

Célébration, aujourd'hui, de la Journée mondiale du lupus Une inconnue à plusieurs équations !

PEU connu des Gabonais qui, pour certains, l'assimilent à de la "malédiction" ou au "mauvais sort", le lupus existe pourtant dans notre pays. En une quinzaine d'années, le nombre de cas enregistrés est passé d'une quarantaine à environ deux cents actuellement. Maladie chronique auto-immune, le lupus touche particulièrement les femmes (90 % des cas au Gabon) en âge de procréer (de 15 à 40 ans). Les symptômes et la sévérité de la maladie variant d'une personne à une autre. On peut pourtant sereinement vivre avec cette maladie. Tout ce qu'il importe de retenir sur le lupus, à travers ce mini-dossier que consacre la Rédaction de l'Union à l'occasion de cette journée mondiale.

Une maladie aux multiples visages

SNN

Libreville/Gabon

LE lupus, appelé aussi Lupus érythémateux disséminé (LED), est un trouble inflammatoire chronique qui peut aussi atteindre n'importe quelle partie du corps, y compris la peau, les articulations, les reins, le cœur, les poumons et le système nerveux. « C'est-à-dire que le système immunitaire ne reconnaît plus ses propres cellules. À partir de cet instant, les anticorps qui sont censés protéger la personne, vont aller agresser toutes les cellules possibles. C'est pour cela que

la maladie va s'étendre à plusieurs organes. Elle va quasiment toucher tous les organes », explique le médecin interniste, Dr Josaphat Iba Ba.

Selon lui, le lupus est sous-tendue par deux mécanismes principaux : un mécanisme génétique, qui est plus une susceptibilité, parce que la maladie va atteindre plusieurs gènes. C'est pourquoi, on dit de cette maladie qu'elle est multigénique. Et le mécanisme lié à l'interactivité des éléments environnementaux. En effet, parmi les maladies auto-immunes (maladie ou le système immunitaire d'une personne at-



Photo : SNN

Josaphat Iba Ba, médecin interniste, spécialiste du Lupus.

taque les tissus et les organes), le lupus est l'une des plus courantes. Elle peut également être héréditaire dans 2% des cas.

Le lupus est imprévisible et dure toute la vie. Il touche habituellement les femmes dont l'âge varie entre 18 et 40 ans. Mais les personnes plus jeunes ou plus âgées ainsi que les hommes peuvent aussi en être atteintes.

Selon le spécialiste, il existe deux sortes de lupus : le lupus purement cutané. Les patients qui y sont atteints, pour la plupart, ont des lésions au niveau du visage, particulièrement dans la partie

haute du visage, ce qui leur donne un aspect en aile de papillon. Mais ils peuvent aussi avoir des lésions au niveau du cuir chevelu, des mains et un peu partout.

Le deuxième type c'est l'association avec une atteinte articulaire. Le plus souvent, ce sont des personnes qui se présentent avec des douleurs au niveau des articulations. Celles-ci sont le plus souvent gonflées, font mal et s'accompagnent également d'un cortège de fièvres.

Notons qu'il existe une possibilité d'avoir plusieurs autres types en relation avec les organes touchés.

Evolution de la maladie au Gabon

De 45 cas, il y a quinze ans, à 200 aujourd'hui

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

LA première manifestation du Lupus au Gabon remonte à 1969. C'est un médecin coopérant français du nom de Frouchet, qui en fit la description des symptômes, qu'il publia peu de temps après dans une revue. La maladie va prendre de l'ampleur dans notre pays à partir des années 2000, où médecins et spécialistes vont, petit à petit,

commencer à présenter des cas et les confirmer dans certaines thèses.

A 45 cas, il y a quinze ans, le nombre de malades est aujourd'hui estimé à environ 200 personnes.

« Nous avons réalisé une thèse avec le Pr Nzenze, où on avait présenté 45 patients avec un lupus, en présentant un peu les caractéristiques. Après ce volet adulte, nous nous sommes intéressés à l'aspect pédiatrique, avec la découverte de 7 enfants frappés par cette maladie.

Par la suite, nous avons élaboré une autre thèse, gynécologique cette fois-ci, pour nous pencher sur les cas des femmes atteintes de lupus et qui enfantent dans la difficulté.

Sur 10 cas, nous avons réussi à aider 9 à mettre tranquillement leurs enfants au monde. Une d'entre elles a même eu une grossesse gémellaire. Ce qui veut dire que lorsqu'elles sont bien suivies, certaines de ces grossesses évoluent jusqu'à leur terme. Nous disons

aux femmes qu'il est important que le lupus soit bien équilibré avant de tomber enceinte», explique Dr Josaphat Iba Ba, médecin interniste dans le service de médecine A du Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul).

Ce spécialiste affirme avoir, avec son équipe, réalisé une autre étude pour analyser davantage les poussées de lupus et le rapport avec les températures actuelles. « Nous nous sommes rap-

prochés du service de météorologie pour découvrir qu'en dix ans, les températures au Gabon ont évolué de 2 degrés. On comprend donc beaucoup plus facilement l'occurrence de ce type de pathologies», indique-t-il.

Le lien donc entre le développement du lupus et l'environnement devient plus qu'évident. Les villes comme Libreville, Port-Gentil, Franceville ou Moanda, de par leur forte activité industrielle, participent à l'augmentation

de ces températures ambiantes.

Si celles-ci augmentent, pense le spécialiste, c'est la probabilité de voir émerger des cas de lupus qui se trouvera élevée. Les derniers congrès sur la maladie la décrivent, d'ailleurs, comme celle de l'environnement. Plus les humains évolueront au sein d'un environnement qui se dégrade, rapidement ceux qui ont une susceptibilité à faire un lupus le développeront.

Lupus et grossesse

Une menace pour le fœtus

Prissilia.M.MOUIY

Libreville/Gabon

LE lupus est une maladie qui touche majoritairement les femmes. Les lupiques en âge de procréer auraient une fertilité normale. Cependant, il leur est fortement recommandé de consulter un spécialiste avant de mettre en route un projet de grossesse.

Le lupus aurait une grande influence sur les estrogènes (ensemble

d'hormones secrétées surtout par l'ovaire, assurant la formation et le maintien des organes génitaux chez la femme). Selon le docteur Josaphat Iba Ba, médecin interniste, ces hormones féminines se multiplieraient par 100 au cours de la grossesse et menaceraient la grossesse.

« Le lupus peut être plus fréquemment diagnostiqué au cours de la grossesse, parce qu'il y a quasiment tout ce qu'il faut pour que la maladie explose. Si la maladie n'est pas rapidement diagnosti-



Photo : P.M.M

Un lupus bien suivi ne peut être un obstacle pour la grossesse.

quée, la femme va perdre son bébé, d'autant que les anticorps agresseront l'utérus et la maman fera une fausse couche», a-t-il fait savoir.

Au regard de cette réalité, le lupus serait une maladie que l'on devait également rechercher chez les femmes qui font des fausses couches à répétition. Porter une grossesse alors qu'on en souffre serait prendre trop de risques pour la mère et l'enfant. Toutefois, une prise en charge spécialisée et bien coordonnée permettrait de réduire

ces risques.

« Les femmes atteintes de lupus font des enfants avec de grosses difficultés certes, mais lorsqu'elles sont bien suivies, la grossesse évolue à son terme. Nous avons d'ailleurs une de nos patientes qui a mis au monde des jumelles», a poursuivi le docteur Iba Ba.

Un lupus bien équilibré ne peut être un obstacle pour la grossesse, à condition que la femme enceinte prenne ses précautions : repos, peu d'exposition au soleil, alimentation équilibrée...